

# *Société d'histoire Sainte-Hélène-de-Breakeyville*

***La Société d'histoire Sainte-Hélène-de-Breakeyville est fière de vous présenter un autre des grands bâtisseurs de Breakeyville, monsieur John Breakey***

John Breakey est né à Chaudière Mills le 9 avril 1846. Il était le sixième des neuf enfants de Hans Denaston Breakey et de Theresa Murray. Le 5 novembre 1867, Il a épousé à Lévis, Helen Anderson, demi-sœur du révérend Duncan Anderson et de cette union sont nés neuf enfants : 4 garçons (Andrew Hans, Harold, Colin Cathcart et John Ian) ainsi que 5 filles (Theresa Marie, Ethel, Annie Hermione, Alyne et Helen Claire).

En 1830, quelque temps après la fermeture de l'entreprise familiale de blanchiment de toile que ses ancêtres huguenots Jean et Guillaume de Brequet avaient fondée en Irlande vers 1700, le père de John Breakey, Hans Denaston, alors âgé de 20 ans, émigra de Rockcorry (république d'Irlande). Selon la tradition familiale, il avait l'intention de rejoindre des parents dans le comté de Sullivan, dans l'État de New York, mais il fit naufrage dans le golfe du Saint-Laurent. Il réussit à se rendre jusqu'à Pointe-Lévy (Lévis, Québec), et décida d'y rester. Il travailla d'abord dans un parc à bois, puis en acheta un, d'où il expédiait des étais de mine en Angleterre. De plus, il tenait une épicerie dans sa maison à Pointe-Lévy.

En 1846, Hans Denaston Breakey s'associa à son beau-frère Charles King afin de construire une scierie à Chaudière Mills et d'acquérir des concessions forestières dans la Beauce.

John Breakey étudia dans une grammar school privée, celle du révérend Duncan Anderson, ministre de l'église presbytérienne St Andrew de Lévis. Puis, il s'initia à tous les aspects du sciage et de la fabrication de bois d'œuvre, et en vint à connaître les machines utilisées dans les moulins à scier et la construction ferroviaire. À la mort de leur père, en 1863, l'aîné des fils survivants, William Isaiah, alors âgé de 21 ans, prit la direction de l'entreprise selon la tradition familiale. John le remplaça peu après puisque l'entreprise allait très mal. John réussit à la redresser et à la faire prospérer.



En 1870, William Isaiah se retira de l'entreprise et John forma la Henry King and Company avec son cousin Henry King et James Patton. L'année suivante, Patton vendit sa part à ses deux associés, qui continuèrent sous la raison sociale de King and Breakey.

Huit ans plus tard, Breakey racheta la part de King. Il devint ainsi l'unique propriétaire de 453 milles carrés de concessions forestières dans le comté de Beauce ainsi que des moulins à scier de Chaudière Mills.

En 1905, un historien de l'industrie forestière, James Elliott Defebaugh, estima que l'usine de Breakey était " l'une des plus grosses usines de planches d'épinette de la province de Québec, sinon la plus grosse ". En 1910, Breakey fit dresser des plans pour construire une autre scierie, mue à la vapeur, non loin de la première.

John Breakey n'était pas seulement marchand de bois. Il était aussi un gros actionnaire de la Compagnie de téléphone de Québec et Lévis et appartenait au conseil d'administration de la Compagnie de chemin de fer du district de Québec, de la Compagnie du pont de Québec, de la Banque Union du Canada et de la Banque de Québec. De 1898 à 1908, il fut président de la Banque de Québec. En août 1899, à titre de président de la Compagnie canadienne de l'éclairage électrique limitée, il avait signé le contrat de construction d'un barrage hydroélectrique sur la Chaudière, qui fournirait de l'électricité à Lévis et à des municipalités avoisinantes.

De confession presbytérienne, il a été membre du conseil d'administration du Morrin College de Québec et de l'église St. Andrew. Fait à noter, grâce à la générosité de son épouse Helen, elle donna les fonds nécessaires pour la construction d'une église, Chaudière Mills fut baptisée, en 1909, Sainte-Hélène-de-Breakeyville en l'honneur de cette dernière.

John Breakey est décédé en 1911 à l'âge de 65 ans.

*Texte : Robert Roy  
Source : Alan Ross Breakey*